

## L'interview du spécialiste

Lukas Erne: «Shakespeare nous laisse face à un vide idéologique»



Shakespeare est moderne au point d'inspirer Hollywood, à l'exemple de «Roméo + Juliette» de Baz Luhrmann, en 1996, avec Claire Danes et Leonardo DiCaprio. DR

**S**'il y a bien un spécialiste du grand Wili qui prêche la bonne parole en terres helvétiques, c'est lui: Lukas Erne, professeur de littérature anglaise à l'Université de Genève de son état. Ce fin connaisseur des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles - la fameuse période dite *Early modern* - ne cache pas sa passion et sa fascination pour le dramaturge anglais. Nous avons voulu le rencontrer, histoire de comprendre pourquoi William Shakespeare suscite toujours autant d'enthousiasme 400 ans après sa mort. Lumières.

**William Shakespeare est mort depuis quatre siècles, mais ses œuvres continuent à être disséquées par les universitaires. Il inspire même régulièrement Hollywood. En quoi est-il si moderne?**

Nombre de ses contemporains ont écrit des pièces avec autant de succès que lui, parfois même davantage. De son vivant, il n'était qu'une star parmi d'autres, mais aujourd'hui son nom est mondialement connu. Je pense paradoxalement que c'est grâce à... son absence. Il a laissé un vide idéologique dans ses pièces, il se cache ou s'infiltre dans chacun de ses personnages. Dans *Jules César* par exemple, est-il Marc-Antoine ou Brutus? Les deux à la fois? Il ne donne jamais de réponse. Tel un ventriloque, il se contente de faire parler ses personnages. Résultat: chaque lecteur, chaque metteur en scène arrive à y lire le message qu'il souhaite. L'auteur de comédies satiriques Ben Jonson, son contemporain, avait autant de succès que lui à la même époque. Mais à la différence de Shakespeare, il s'exposait dans ses œuvres, s'adressait aux lecteurs, délivrait une vision de la société. Et au final, l'histoire ne l'a pas retenu.

**Si ses pièces non seulement se jouent mais se lisent encore aujourd'hui, c'est aussi parce qu'il affiche un style particulier. Existe-t-il une «théorie shakespeareenne»?**

Une chose est certaine: William Shakespeare possède une manière d'écrire d'une densité métaphorique extraordinaire. Il n'a pas un texte de lui dont on peut s'emparer et prétendre ensuite l'avoir compris une fois pour toutes. Cet auteur est plus subtil, plus suggestif que cohérent et logique. C'est parce qu'il échappe encore et toujours au lecteur qu'il parvient à nous séduire, siècle après siècle. Le professeur Harold Bloom, de l'Université Yale, va plus loin: dans son livre *Shakespeare: the Invention of the Human*, il estime notamment que le dramaturge anglais a joué un rôle primordial dans la façon dont nous concevons notre propre humanité.

**Pourquoi, paradoxalement, Shakespeare est-il si méconnu?**

Avec lui, les biographies sont obligées de supposer, d'inventer, de tirer des conclusions de ses écrits. Mais il est illusoire de se baser sur ses sonnets pour en déduire quelque chose, puisqu'à

l'époque l'écriture de ce type de poème était un exercice de style, un jeu d'esprit auquel les jeunes gens à la mode s'adonnaient. En tirer des conclusions est un leurre. Face à ce vide, au cours des époques, on a dit qu'il était athée, agnostique, protestant, monarchiste, féministe avant l'heure puis, au contraire, porte-voix de la société patriarcale... Les spécialistes le parent de toutes sortes de convictions politiques et de religions. En vérité, nous ignorons tout de lui. Ce que l'on sait avec certitude, ce n'est pas l'essentiel mais l'accessoire, notamment à travers les documents documents ecclésiaux et légaux qui dévoilent des dates de baptême et de mariage, des procès ou des jugements...

**Shakespeare est si mystérieux qu'il fait même l'objet d'une théorie du complot étonnamment populaire...**

Oui, c'est assez incroyable. Certains remettent en question le fait qu'il ait écrit les œuvres qu'on lui attribue, il ne serait en réalité qu'un prête-nom. Cette théorie populaire est relativement récente puisqu'elle a débuté au XIX<sup>e</sup> siècle, au moment où notre rapport à l'éducation a changé puisque l'école s'est démocratisée. A ce moment-là, la modestie de ses origines, associée à l'obscurité de son existence, a semblé incompatible avec son génie. Depuis, cette thèse ne cesse de ressurgir, malgré le fait que les spécialistes la juge inopérante. Les noms de plus de cinquante Shakespeare potentiels ont été avancés. L'éénigme que représente cet auteur exerce une certaine fascination qui peut avoir des effets néfastes mais qui participe également à sa popularité.

**Mais vous par exemple, que souhaiteriez-vous savoir de William Shakespeare que vous ignorez?**

**(La réponse fuse)** J'aimerais savoir ce qu'il a écrit au juste! Il y a d'une part les pièces qui lui ont été attribuées et publiées de son vivant. Mais après sa mort, un in-folio avec 36 de ses œuvres est paru. Il existe toutefois des créations qu'on lui a attribuées de son vivant qui ne font pas partie de l'in-folio, et inversement. D'autres auxquelles des scènes ont été rajoutées. Par lui? Il reste encore de nombreuses découvertes à faire sur Shakespeare. Des œuvres dorment peut-être dans les bibliothèques privées des aristocrates. Je compte beaucoup sur les techniques de recherche modernes et les bases de données numériques pour nous apprendre les choses qui nous manquent. Il y a aussi cette pièce disparue, *Cardenio*, qui serait inspirée de *Don Quichotte* et dont une adaptation du XVIII<sup>e</sup> siècle, appelée *Double Falsehood*, intéresse actuellement les chercheurs.

**Propos recueillis par Cécile Denayrouse**

**Pour en savoir plus (en anglais):**  
*Shakespeare and the book trade* et  
*Shakespeare as literary Dramatist* de Lukas Erne. Editions Cambridge University Press.



# Shakespeare, le 400e

**Si ses pièces non seulement se jouent mais se lisent encore aujourd'hui, c'est aussi parce qu'il affiche un style particulier. Existe-t-il une «théorie shakespeareenne»?**

Une chose est certaine: William Shakespeare possède une manière d'écrire d'une densité métaphorique extraordinaire. Il n'a pas un texte de lui dont on peut s'emparer et prétendre ensuite l'avoir compris une fois pour toutes. Cet auteur est plus subtil, plus suggestif que cohérent et logique. C'est parce qu'il échappe encore et toujours au lecteur qu'il parvient à nous séduire, siècle après siècle. Le professeur Harold Bloom, de l'Université Yale, va plus loin: dans son livre *Shakespeare: the Invention of the Human*, il estime notamment que le dramaturge anglais a joué un rôle primordial dans la façon dont nous concevons notre propre humanité.

**Pourquoi, paradoxalement, Shakespeare est-il si méconnu?**

Avec lui, les biographies sont obligées de supposer, d'inventer, de tirer des conclusions de ses écrits. Mais il est illusoire de se baser sur ses sonnets pour en déduire quelque chose, puisqu'à